

Session Interculturelle CRC : Vie Communautaire

Qu'est-ce qu'il y a à transmettre dans la formation qui transcende le culturel?

Comment se préparer à recevoir les 'autres' ? On n'est pas naturellement prêt?

I. Introduction – Mon Histoire

Avec mes parents et mon frère cadet, j'ai immigré au Canada il y a 34 ans. Ma sœur, qui était déjà mariée et habitait au Canada, nous a parrainés pour notre venue. Sans une grande connaissance de l'anglais, j'ai commencé une nouvelle vie à Edmonton. Apprendre une langue nouvelle et faire face à une nouvelle culture, un nouveau climat et une nouvelle manière de vivre n'a pas été facile. Cinq ans plus tard, j'entrais chez les Franciscaines Missionnaires de Marie. Ma formation au prénoviciat et au noviciat fut à Calgary et à Edmonton. Après ma première profession, je suis allée à Winnipeg. Comme le Canada ne reconnaissait pas ce que j'avais étudié en Corée, j'ai continué d'étudier et j'ai obtenu mon Bac en Éducation à l'Université de Winnipeg. J'ai alors été envoyée dans la mission du Nunavut pour huit ans. Une autre nouvelle vie a alors commencé...une autre culture et une nouvelle langue : Inuktitut. Je n'ai pas beaucoup appris l'Inuktitut, seulement les prières, puisque tous les enfants parlaient l'anglais.

De nouveau je fus appelée pour une autre mission, Madoc, Ontario, un endroit où je pouvais parler anglais.

Je suis ensuite partie en Angleterre pour une année d'Études Franciscaines pour les formateurs, bien sûr en anglais, mais...dans une autre culture.

Puis je suis arrivée à Gatineau, Québec.

Je me souviens que tout juste avant de retourner au Canada j'avais une peur bleue d'aller à Gatineau...oui, c'était en partie à cause de ma nouvelle mission comme maitresse des novices...mais j'avais encore plus peur de me retrouver dans une communauté de langue française. J'étais censée avoir appris le français avant de commencer comme formatrice, mais comme vous le savez, la vie ne suit pas toujours nos plans. Et voilà, je suis ici!!!

II. Communauté Interculturelle

Comment vivons-nous dans une communauté interculturelle? Comment préparons-nous nos sœurs et nos frères à recevoir des membres venant d'autres pays? Pour moi, il n'existe pas de réponse claire, tout dépend de l'histoire personnelle de chacun et des circonstances dans chaque congrégation.

Il n'y a pas qu'une manière de recevoir nos sœurs et nos frères d'autres provinces. Chacun, chacune de nous doit ouvrir son cœur pour recevoir nos frères et nos sœurs. Il n'y a pas d'autre formule que l'amour, la foi, et beaucoup d'humilité de part et d'autre. Quand un nouveau membre arrive dans une communauté nous nous attendons habituellement à ce que la personne s'adapte à la nouvelle situation, mais pour moi, on ne devrait pas agir de cette façon— ce n'est pas seulement le nouveau venu, mais la communauté entière, qui doit s'adapter. Nous devons créer une nouvelle communauté. En accueillant les autres, notre mission devient une transformation.

Nous sortons de nous-mêmes, de notre écaille, pour souhaiter la bienvenue et aider d'autres membres de nos congrégations à faire leur mission au Canada, mission que Dieu nous a confiée.

Parfois quand nous sommes habituées à réaliser une chose d'une certaine manière, ce n'est pas facile d'être dérangée. Mais nous devons quitter notre zone de confort et nous laisser déranger pour l'amour des autres, pour les aider à croître et à s'adapter à notre pays, et à missionner ensemble dans notre communauté religieuse. Nous devons laisser tomber nos propres routines pour accueillir de nouvelles sœurs et de nouveaux frères.

Nous devons viser à une existence interculturelle, pas à une existence multiculturelle.

- Pour ceux qui viennent au Canada, il y a tellement de choses de la vie à apprendre.
- Et pour ceux qui reçoivent des gens des autres pays, il y a aussi beaucoup de choses à apprendre de leur culture et leur provenance et comment partager notre propre culture canadienne.

Par exemple, au noviciat, nous avons 5 novices de différentes cultures pendant sept ans. Les deux premières novices étaient nées au Canada, mais leurs parents étaient venus d'Europe- de la République Tchèque et de la Hollande. Après cela, nous avons reçu deux novices des États-Unis, une Coréenne-Américaine et un Vietnamiennne-Américaine, et une troisième qui venait de l'Iraq.

Notre équipe de formation, formée de trois sœurs de différentes provenances- une Canadienne (Québécoise) une sœur de Madagascar et moi-même, Canadienne-Coréenne.

La première chose que nous avons faite a été de nous asseoir de partager afin de mieux nous connaître l'une l'autre. Chacune de nous avons préparé des renseignements sur notre pays, notre culture, notre nourriture et nos familles. Chacune les a présentés au groupe selon ses talents, employant le PowerPoint ou montrant des photos.

Par ce partage nous avons appris et nous sommes arrivées à mieux nous connaître et à devenir une partie de la vie de chacune.

Nous avons célébré les fêtes importantes ensemble, par exemple, nous avons célébré la Fête de St Nicholas, en plaçant nos bottes près du foyer et attendant avec anticipation.

Nous avons réalisé que le jour suivant St Nicholas était passé pour nous donner du chocolat! Nous avons célébré le Nouvel An chinois et nous avons reçu des bénédictions des sœurs anciennes, et bien sûr, nous avons aussi reçu de l'argent, avec des bénédictions. C'est une coutume très spéciale dans une grande partie de l'Asie. Mais nous avons également célébré les fêtes canadiennes et américaines : nous avons goûté à une variété de plats, canadiens, américains, vietnamiens, coréens, européens, malgaches et irakiens.

Notre Liturgie était préparée selon la créativité de chacune.

De cette manière, nous célébrions les différences de chacune et nous en sommes venues à nous connaître et à nous apprécier, devenant une partie de la vie des autres. Avec tout notre partage, le monde entier est devenu notre partie. Et c'est comme notre Mère Fondatrice avait dit : « Le monde entier est notre partie. »

Sûrement, cela n'a pas toujours été facile de nous comprendre l'une l'autre, vu la différence de nos cultures et la différence de nos antécédents.

Une expérience de compréhension plus profonde

Une fois j'avais planifié avec les trois novices d'aller aux États-Unis puisque nous avons un noviciat interprovincial. Nous avons en vue d'assister à une session de Formation Franciscaine.

La novice iraquienne vint me trouver pour s'excuser de ne pas aller aux E.U. parce qu'elle ne savait pas l'anglais. Je l'ai encouragée à venir assister avec nous parce que je savais que son anglais lui permettrait de suivre la session. Alors elle vint.

Après la session, nous avons visité et nous sommes demeurés avec nos sœurs de New York. Les sœurs organisèrent une sortie pour visiter le site du 11 septembre et le monument. Le monument nous rejoignait dans la mémoire des Innocents qui ont été tués en cette occasion. Dans le silence nous avons pu prier et nous avons trouvé cet instant émouvant. Nous avons aussi été impressionnées par l'aumônier OFM qui avait aussi été tué et nous avons prié pour lui.

Quand nous sommes revenues au Canada nous avons partagé nos expériences. La novice iraquienne m'a partagé que cela avait été une expérience pénible pour elle.

Pour nous, c'était l'occasion de nous souvenir de toutes ces personnes innocentes qui étaient mortes, mais pour elle, c'était une expérience très difficile d'être aux États-Unis. Elle pensait aussi- 'combien d'innocentes personnes en Iraq ont été tuées par les soldats Américains?' Et elle pensait que toutes ces personnes n'ont jamais reconnus par des monuments- elle trouvait que ce n'était pas juste. Ceux qui ont perdu des êtres chers ne pouvaient simplement considérer cela comme 'dommage collatéral' comme le rapportaient les nouvelles. Il y eut un grand silence entre nous. Je ne savais plus quoi dire.

J'ai simplement ajouté 'Pardon.' Je n'avais jamais pensé comment ses expériences en Iraq affecteraient son voyage. Cela a été mon moment de compréhension et de conversion.

III. Pour ceux qui arrivent dans un nouveau pays ou nouvelle communauté et pour ceux qui les reçoivent, nous devrions nous rappeler de part et d'autre ces 3 mots commençant par P:

1. Prière
2. Patience
 - Patience avec moi-même
 - Patience avec les autres
 - Patience dans les circonstances
3. Persévérance

A. Prière, Patience et Persévérance pour ceux qui arrivent au Canada

1) Prière :

Nous sommes toutes ici ensemble parce que Dieu nous a appelés. Nous ne devrions jamais oublier pourquoi nous sommes ici dans cette mission; c'est parce que Dieu nous a unis, nous appelant à vivre ensemble et à le suivre.

Comme notre Pape François a dit, « La vie consacrée est un appel à incarner la Bonne Nouvelle, à suivre le Christ, Celui qui a été crucifié et qui est ressuscité, à adopter la manière de vivre de Jésus et à agir comme le Verbe incarné en relation avec le Père et en relation avec nos frères et nos sœurs. »

Dans la prière Dieu nous donne la force; dans la prière nous cherchons la réconciliation avec nos frères et sœurs.

Dans la prière, avec Lui, nous construisons ensemble la communauté et c'est pourquoi notre vie de prière est importante. C'est la base.

Le Christ est le centre de notre vie communautaire.

2) Patience – La patience se divise en trois parties

➤ **Être patient avec soi-même**

Ils doivent être patients avec eux-mêmes. Quand nous arrivons dans un nouvel endroit, nous voulons faire tant de choses avec enthousiasme, mais nous ne le pouvons pas et il y

a tant de choses que nous devons apprendre et auxquelles il nous faut nous ajuster au début. Nos frères et sœurs ont déjà tellement accompli chez eux et dans d'autres missions, mais quand ils viennent au Canada, ils sont limités par la langue et les différences culturelles et peuvent se décourager facilement.

Nous devrions encourager ceux qui arrivent à être patients avec eux-mêmes parce que cela prend du temps d'apprendre de nouvelles choses. Au début ils peuvent se sentir seuls, gênés et peu confortables dans leur nouvel environnement. Mais avec le temps tout deviendra plus facile.

➤ **Être patient avec les autres**

Ils verront différentes manières de réagir avec les autres et des manières différentes de faire les choses.

Un malentendu peut survenir par ignorance des cultures différentes : par exemple : quand une de nos jeunes sœurs est venue au Canada, elle a trouvé ça difficile de voir une sœur ancienne faire du ménage, faire sa buanderie et la mettre dehors à sécher. Alors elle a essayé de l'aider comme elle faisait dans son pays- c'est une des manières de respecter les anciens dans son pays. D'autre part, la sœur canadienne ancienne s'est sentie frustrée et bouleversée. Elle ne pouvait pas comprendre pourquoi la jeune sœur venait toujours la déranger et la nouvelle venue ne pouvait pas comprendre pourquoi la sœur ancienne était si fâchée avec elle et elle l'évitait.

➤ **Être patient dans les circonstances**

Ils vont s'apercevoir que beaucoup de choses ne sont pas ce qu'elles ont connu dans leur pays- ils doivent apprendre ce que cela veut dire, d'être au Canada, d'accepter la culture canadienne et ensuite essayer de comprendre les autres dans la lumière de leur vue culturelle. Pourquoi font-ils des choses comme ça au Canada?

Pourquoi font-ils les choses de cette manière dans la communauté?

Des questions vont se poser puisque nos circonstances ne sont pas du tout les mêmes et la manière de faire n'est pas la même.

Par exemple le travail que nous faisons au Canada est différent de celui d'autres pays parce que nous n'avons pas de gros établissements. Nous devons sortir et chercher du travail pour nous-mêmes et c'est alors que notre vie de travail devient individualiste. Il n'y a pas beaucoup de jeunes et alors le style de vie peut être différent.

Une sœur qui venait d'arriver m'a dit : « Je ne veux plus voir la neige. Je suis fatiguée de voir la neige. » Même si elle était excitée et heureuse de voir de la neige en arrivant.

St Vincent de Paul nous rappelle : « N'allez pas plus vite que la Providence »

3) Persévérance

Toutes les différences auxquelles doivent faire face ceux qui arrivent deviennent écrasantes et décourageantes. Par exemple, dans leurs pays ils ont peut-être accompli plusieurs choses, mais ici ils ne savent pas la langue, ne connaissent pas le système, les limites peuvent conduire à une expérience de néant. Alors la question se pose : « Qu'est-ce que je fais ici? » À ce moment ils doivent continuer et persévérer.

Quand je suis arrivée au Canada de Corée quelqu'un m'a dit d'attendre 3 ans avant de décider quoique ce soit, mais avant cela, je ne devais pas prendre de décision à propos de retourner en Corée. C'est le temps que cela prend pour s'ajuster à un nouveau pays.

Je me plaignais au Bon Dieu – « pourquoi m'as-tu emmenée ici? Si j'étais en Corée je serais déjà une sœur; je pourrais faire tellement plus de travail pour Toi. » Beaucoup d'épreuves arrivent au début de notre mission dans un nouvel endroit, mais cela ne veut pas nécessairement dire que nous sommes au mauvais endroit.

B. Prière, Patience et Persévérance pour ceux qui accueillent des sœurs et des frères

1) Prière

Il est très important de prier en communauté quand nous accueillons nos sœurs et nos frères.

Les sœurs et les frères que nous accueillons doivent se sentir voulus acceptés et aimés comme ils et elles sont, et non pas comme nous désirons qu'ils ou elles soient. Cette qualité d'accueil repose sur la prière et la conversion du cœur.

« Évangélisatrice par elle-même, la prière suscite et fortifie notre élan missionnaire. Elle accueille et fait siennes les richesses culturelles des peuples, présentant à Dieu leurs attentes et leur louange ». (FMM Constitutions 12)

2) Patience

➤ Être patient avec soi-même

Pour ceux et celles d'entre nous qui reçoivent des frères et des sœurs en Mission, nous devons aussi nous rappeler d'être patients avec nous-mêmes. Parfois ce peut être très stressant d'accepter d'autres cultures que nous n'avons jamais vues et nous pouvons nous demander personnellement, pourquoi ne puis-je pas accepter les autres? Nous aussi nous nous ajustons.

Comme exemple, souvent les gens me demandent de quel pays je viens, et immédiatement, avant que je ne puisse répondre, ils ajoutent « êtes-vous Chinoise? » Quand je leur dis que je suis Coréenne, parfois ils diront « oh Japonaise, Coréenne et Chinoise sont toutes pareilles pour moi. » Je réponds, « oui, tout comme les Américains et les Canadiens sont les mêmes.» Alors ils ouvrent grands les yeux, et tout de suite ils ajoutent « non, non nous sommes si différents. » C'est la même chose pour nous : nous aussi nous sommes différents. Alors nous ne devrions pas juger, nous devons comprendre l'autre culture avant de faire des suppositions.

➤ **Être patient avec les autres**

Être patients avec les autres, avec les nouvelles sœurs et les nouveaux frères. Essayer d'accepter leurs différences et essayer de comprendre. Comme dans la prière de St François, chercher davantage à comprendre qu'à être compris. Et essayer de comprendre leur culture ainsi que le lieu d'où ils viennent; mettez-vous dans leurs souliers. Essayez de vous imaginer ce que vous sentiriez si vous ne compreniez pas la langue parlée par la plupart des sœurs avec qui vous vivriez.

La manière de faire les choses et la manière de parler est différente selon les cultures, nous avons donc besoin d'être patientes avec les nouveaux venus et les laisser être eux-mêmes. Ils apprendront lentement en leur temps. Au début ils parleront lentement et ils seront difficiles à comprendre : c'est à ce moment que nous devons être patients et encourageants.

Il faut se rappeler qu'ils ne sont pas des Ados; souvent ils ont vécu pleins des vies dans leur pays, prenant des responsabilités. Au Canada ils recommencent, mais simplement parce qu'ils ne connaissent pas la langue ne veut pas dire qu'ils ne savent rien.

Nous devons leur donner l'occasion d'essayer quelque chose au Canada pour la première fois et les encourager quand ils ne peuvent pas le réussir parfaitement, ou qu'ils le font selon ce qu'ils faisaient dans leur pays. Ceux qui reçoivent des sœurs et des frères devraient être patients avec les erreurs, louer leurs efforts et leurs réussites.

➤ **Être patient dans les circonstances**

En accomplissant divers projets dans la communauté ou dans la Province, nous avons besoin de patience pour permettre aux nouveaux membres de la communauté de s'y intégrer. Auparavant, quand nous n'étions que des Canadiennes, les choses étaient faites différemment, mais comme des nouveaux membres, de différents pays, viennent s'ajouter nous voyons que la forme de la province commence à changer. Par exemple, à la cafétéria, il n'y a pas que des tourtières et des pommes de terre, mais nous servons aussi des nouilles et du riz ! Même quand il y a des changements positifs, cela prend du temps pour s'ajuster à une nouvelle manière de faire.

3. Persévérance

Pour nous qui recevons de nouvelles venues en communauté, nous aussi devons persévérer- même si parfois quelques-unes ont peut-être peur de perdre notre identité comme Province Canadienne. Nous devrions penser de cette façon – nous ne perdons pas notre identité, mais nous construisons une nouvelle identité.

C'est à notre tour de recevoir nos frères et sœurs des autres pays avec la même gracieuseté et hospitalité que les Canadiens ont été reçus dans les missions dans le passé. Mais nous savons que cela prend du temps pour croître et bâtir quelque chose de nouveau.

IV. Conclusion

Cela vaut la peine d'approfondir nos vies par la Prière, la Patience et la Persévérance. En accueillant des frères et des sœurs dans notre Province, nous travaillons au Royaume de Dieu parmi nous avec joie et espérance.

Je suis heureuse d'être une FMM au Canada. Je suis venue de loin. Comme immigrante avec une vocation j'ai été reçue au Canada par nos sœurs qui m'ont aimée comme je suis et m'ont montré de la confiance; maintenant je suis heureuse de recevoir d'autres sœurs de différents pays avec les mêmes attitudes que j'ai reçues.

Nous avons des cultures différentes et des langues différentes, mais nous avons un langage commun- le langage de l'Amour.

C'est dans la foi que la communauté interculturelle se construit : Dieu fait appel à notre liberté pour donner une contribution active. C'est dans la foi que nous recevons les sœurs et les frères qu'Il nous donne, acceptant nos différences avec une attitude d'écoute, de confiance, de pardon et du respect du mystère et du parcours de chacun.

Nous nous soutenons les unes les autres dans notre marche vers Dieu.

Sœur Marianna Jung, FMM